

LITTORAL. Sur la plage de Lacanau, les maîtres nageurs CRS testent 154 sauveteurs nautiques pour la saison estivale. Fin des sélections samedi

Les futurs sauveteurs à l'épreuve des vagues

Julien Lestage

Depuis lundi, le front de mer de la station balnéaire de Lacanau se retrouve bien animé. Et pour cause, 154 sauveteurs nautiques sont en pleine phase de sélection. L'enjeu pour tous ces jeunes gens, souvent des étudiants : être retenu afin de pouvoir faire la saison estivale dans un poste de secours. Et c'est à la demande du syndicat intercommunal pour la surveillance des plages de la Gironde (1), que les MNS-CRS organisent les épreuves qui permettront aux collectivités concernées de pouvoir recruter leurs sauveteurs civils.

Les tests auxquels sont confrontés les candidats sont multiples et doivent aussi permettre, après un classement, d'orienter les effectifs sur les lacs ou l'océan. Dans ce sens, les chefs de poste et formateurs de la police nationale qui encadreront et travailleront avec ces mêmes sauveteurs cherchent à repérer dans les petits groupes constitués ceux qui font preuve d'aisance dans les vagues et les courants de baie. Car, comme le fait remarquer un chef de groupe, « on peut être très performant dans une piscine, et perdre tous ses moyens dans une mer bien formée ». Le fameux test de la bouée, soit le franchissement de la zone de déferlement jusqu'à un témoin placé à 300 mètres au large, est l'un des « éducatifs » mis en place.



Enseignements. Durant les sélections, « les candidats sont aussi initiés aux techniques du sauvetage côtier », précise le lieutenant de police Jean-Bernard Rivet, responsable du bureau des missions de secours des CRS. Hélicoptère, utilisation du filin, de la bouée tube, des gilets gonflables, du jet-ski, sans compter les révisions des brevets de secourisme, figurent donc au menu de cette semaine dense qui s'achèvera samedi.

Durant l'été 2004, sur la côte atlantique, beaucoup de noyades se sont produites hors des zones de surveillance, mais aussi des heures de surveillance. Le lieutenant Rivet, qui supervise le travail des postes de secours que tiennent les MNS-CRS (dix-neuf sur la Gironde), explique : « Alors qu'il y a de plus en plus d'estivants sur les plages, on observe la tendance d'un public qui cherche à s'isoler de la masse. Un peu comme les skieurs qui font du hors-piste. Et lorsqu'ils se mettent en difficulté, ils échappent à notre dispositif. C'est parfois le drame. »

L'un des messages que les sauveteurs chercheront absolument à faire passer dans quelques semaines aux vacanciers, c'est cet éternel rappel à la prudence. Car à l'océan comme en montagne, tout peut aller très vite.

(1) Le Sivu pour la surveillance des plages en Gironde regroupe treize communes du littoral : Le Verdon, Vendays-Montalivet, Soulac, Naujac, Grayan, Hourtin, Carcans, Lacanau, Le Porge, Lège-Cap-Ferret, Arcachon, Vensac, La Teste.